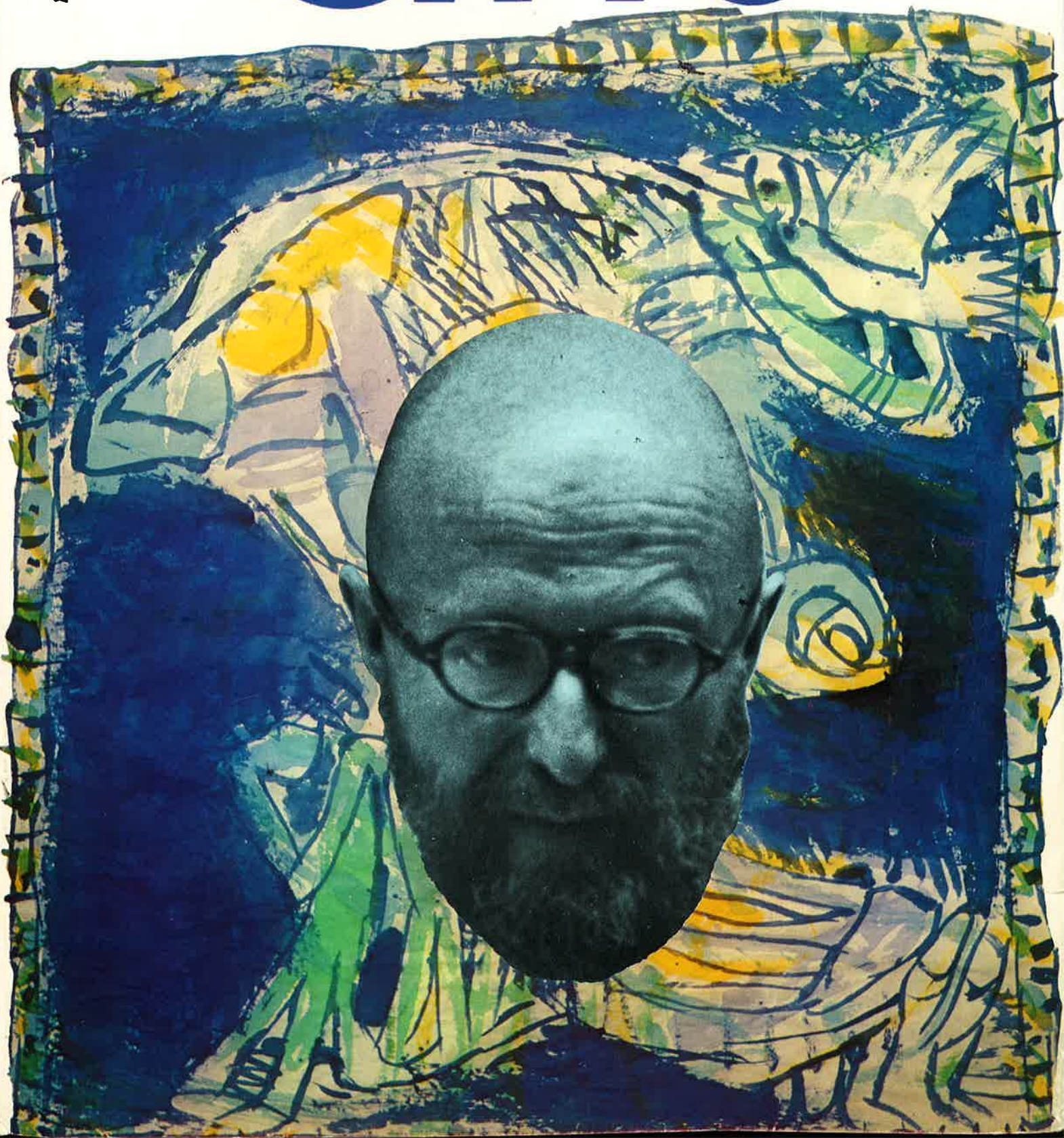


galerie des arts

revue mensuelle / n° 185 / 20 F

*Lettres*  
**arts**

*Richard Avedon*







« Chanté le matin »

## Dans le secret de l'émotion avec **BARON-RENOUARD**

Vadim Elisseeff – Conservateur en chef du Musée Cernuschi – grand connaisseur de l'art oriental, a écrit « une lettre à sa fille pour ses douze ans », pour lui conseiller d'aller voir la rétrospective de Baron-Renouard au Salon d'Automne; suivons son conseil sur les chemins de la figuration « autre ».

« Va donc au Salon, pour une première fois, va surtout voir ce qu'a peint notre ami Baron-Renouard pour le plaisir de tous et pour le tien aussi.

L'éblouissement va d'abord te saisir, devant un immense kaléidoscope immobile, qui refusera d'obéir à tes mains et

autour duquel tu devras tourner : la grande œuvre ne se laisse pas saisir en un seul souffle et il te faudra une première reconnaissance. Tout à coup, une forme l'emportera dans ton essor et tu y devineras cette vision aérienne qui a tant marqué tes jeunes années : tu vivras un nouveau survol; tu sentiras, encore, mais emportée par un rythme différent du tien, la course de ces paysages fugaces dont l'artiste a tiré le meilleur de lui-même, fasciné par leur caractère éphémère au sein d'un perpétuel mouvement. Laisse-toi conduire d'un bord à l'autre, suit la cadence du Rythme et tes yeux y retrouveront le chant d'une mélodie.

Tous y est : vaux et monts, flaques et ruisseaux; nuées et vent, bois et champs, châteaux de satin et masures de toile. Deux taches aux couleurs plus éclatantes, une ligne médiane plus claire : un ravin sépare deux plans. Le saut se fait avec quelques vertiges, mais la course continue et la vitesse décélère tandis que les taches, naguère longues, deviennent plus courtes. Des lignes à peine évoquées l'entraînent vers une courbe : serait-ce le début d'un labyrinthe ou d'une impasse? – Non! c'est un choc dont tu sors toute étourdie. A la voie qui semblait t'inviter à la douceur d'un renoncement succède une tache hurlante, surface de papier goudronné dont la résille à gros brins de jute est là comme un hangar au milieu du pré. Il te faut reprendre haleine puis le contourner prudemment, passer par-dessus ou tout simplement l'oublier comme une misère, une peine qu'il faut effacer de son cœur. Ce long voyage te livrera le secret de tes émotions les plus intimes, canalisées et rendues sensibles par des arrêts, des points de passage obligatoires; mais tout le reste est à toi, tu peux y musarder ou y passer comme l'éclair suivant ton humeur, ton état d'âme, partition sans fin sur un thème initial, que tu peux parcourir cent fois et cent fois revivre en toute plénitude car elle est achevée. L'œuvre est une harmonie refermée, non point close, toujours ouverte en ses itinéraires, mais définie dans l'espace par les ondes de sa palpitation qui ne s'arrête pas.

Les traits, contournés ou nets, se chargent plus ou moins de couleurs; la tache colorée boude la ligne ou, au contraire, s'appuie sur elle, dialoguant toutes les deux et se relayant à tour de rôle. La forme pure s'allonge ou se raccourcit, telle une fumée, un oriflamme et, dans un mouvement, vous tire, vous dresse ou, tout à coup, vous rejette à terre.

De l'informel se dégagent ainsi tous les éléments d'un paysage virtuel ou ceux d'une vision intérieure. Le voyage de Baron-Renouard est celui-là même qui hante peintres chinois et japonais, travaillant toujours au seuil de la lisibilité, passant du déjà vu à ce qu'on n'a point encore contemplé, à travers jeux calligraphiques et tableaux cosmiques, balancement continu entre ce qui va être et ce qui a été, moment privilégié d'une création qui s'ébauche, révélation d'un tout que l'on perçoit tantôt de près, tantôt de loin suivant, que l'œil se fixe sur la matière ou sur la forme.

Hôte de la nature et partie du cosmos, tu y sentiras l'étroite communion qui te lie à l'Autre, à tout ce qui n'est pas toi; mais en même temps tu t'y retrouveras; comme dans un portrait, car, née de la main d'un artiste, chaque œuvre ici-bas nous renvoie un peu de nous mêmes. »

Vadime ELISSEEFF